

Manuel Valls, un bon et fidèle musulman qui obéit au coran

écrit par Christine Tasin | 21 juillet 2012



Nous n'en avions pas cru nos yeux la semaine dernière quand nous avons dénoncé l'ignoble discours de Manuel Valls où il disait clairement que critiquer l'islam était s'attaquer à la République, tenant un véritable discours de musulman, incompatible avec la laïcité française et donc incompatible avec sa fonction de ministre.

Gageons qu'il a reçu, comme Ayrault et Hollande, des centaines et même des milliers de messages de protestation mais

que cela ne l'a pas ému pour un sou. Pensez donc, 93% des musulmans ont voté Hollande, ils sont entre 10 et 15 millions et si Hollande parvient comme il en a le noir dessein à faire entériner par le Parlement le Droit de vote des étrangers, y'a bon la bonne soupe pour les socialistes dont fait partie Valls !

Bien entendu, comme Hollande et Sarkozy [l'hiver dernier](#), Valls s'est précipité au [repas du Crif](#) fin mai, continuant la longue descente aux Enfers de notre constitution qui dit que la République ne reconnaît aucun culte...et aucune communauté. Ceux que nous avons élus ne peuvent et ne doivent, en principe, reconnaître que des citoyens... et n'ont rien à faire au repas du Crif, communautariste en diable.

Mais de là à participer au repas de rupture du jeûne musulman comme l'avait déjà osé, toute honte bue, la Présidente de région [Ségolène Royal](#) en campagne pour les primaires l'an dernier, un [Brice Hortefeux](#) en mal de réconciliation avec

la communauté musulmane, et un [Nicolas Sarkozy](#) en plein délire mystique en 2007 qui s'était, lui aussi, rendu à la Grande Mosquée de Paris, il y a un pas que Valls, lui aussi, n'était pas obligé de franchir. Il était allé déjà tellement loin la semaine dernière...

C'est que le repas de rupture de jeûne, bien plus encore que le repas du Crif, est un acte lourd et symbolique, plus encore que la fête quelque peu folklorique dans un lieu civil, accompagnée du repas traditionnel (iftar) proposée par [DeLanoë](#) pour la deuxième année consécutive, parce que la participation à la rupture du jeûne, dans une mosquée qui plus est, est purement et simplement l'obéissance à un précepte coranique « *Mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit. Puis accomplissez le jeûne jusqu'à la nuit* ».

Ainsi donc nos gouvernants, depuis 5 ans, non seulement lèchent les babouches des représentants religieux, non

seulement crucifient la laïcité – et la France, n'ayons pas peur des mots- sur l'autel de leurs ambitions électoralistes, mais ils agissent de plus en plus en empathie avec les musulmans de notre pays, au point de prendre à leur compte, dans l'exercice même de leurs fonctions, les préceptes coraniques et de les appliquer !

Est-ce un hasard si cela arrive alors que Hollande a fait de grands discours en se gargarisent du mot « laïcité » tout en demandant à tous les Français de célébrer une fête musulmane l'année dernière ?

« Ces jours-ci, nous célébrerons la grande fête de solidarité et de partage qu'est l'Aïd-al-Fitr. A l'issue du mois de jeûne du Ramadan, temps fort de joie, d'échange de vœux et de présents, elle illumine la vie et les demeures de millions de nos compatriotes de culture musulmane. Issue d'une longue tradition et porteuse de riches héritages culturels, par les valeurs qu'elle porte et l'idéal social qu'elle vise, elle

s'inscrit pleinement dans cette démarche d'universalité.

A nous tous, élus, citoyens, d'y œuvrer, pour reprendre les termes de Jaurès, par la probité de notre action, veillant à l'égalité devant la loi, aux droits et à la dignité de chacun. Alors seulement, toute la richesse culturelle de notre pays retrouvera sa place au cœur de notre société.

Je souhaite, à chacune et à chacun, une très bonne fête de l'Aïd-al-Fitr.

François Hollande » (ce message, curieusement, a disparu, sauf erreur, du net pendant la campagne, on se demande pourquoi...)

Est-ce un hasard si cela arrive alors que Hollande veut reprendre l'article 1 de la loi de 1905 pour la mettre dans la Constitution mais pas l'article 2 qui interdit le financement des cultes, le faisant disparaître de facto ?

Est-ce un hasard si cela arrive au moment

où Boubakeur s'inquiète des actes islamophobes et demande au ministre de l'Intérieur d'être vigilant ?

Au lieu de répondre au recteur de la Grande Mosquée que critiquer l'islam n'est pas un délit et donc que l'islamophobie ne pose aucun problème, que fait Valls ?

Il épouse les préoccupations de Boubakeur et lui donne des gages en se comportant en parfait musulman : la critique de l'islam est interdite et notre Ministre de l'Intérieur rompt le jeûne du ramadan à la mosquée.

Ce sont là deux messages forts, qui disent à quel point l'avenir va être difficile pour les islamophobes et les laïques que nous sommes.

On l'avait dit et redit pendant la campagne présidentielle, « tout sauf la gauche ». La réalité nous donne, hélas, raison.

Jusqu'où iront-ils ?

Soyez nombreux à protester auprès du [Ministère de l'Intérieur](#), de l'[Elysée](#) et de [Matignon](#) et surtout appelez les rédactions des journaux régionaux et nationaux pour dire votre effroi et votre révolte.

Christine Tasin